

Homélie du dimanche 26 septembre 2021 – 26^{ème} dimanche du temps ordinaire.

La deuxième partie de l'Évangile est toujours décapante. Elle ne nous laisse pas indifférents mais en même temps elle est paradoxalement pleine d'espérance. Car ce que nous comprenons, c'est que ceux qui entrent dans le Royaume de Dieu ne sont pas les plus parfaits, les sans défauts, les plus forts ou les plus compétents puisqu'il vaut mieux, selon Jésus entrer borgne, estropié ou manchot dans le Royaume de Dieu.

D'ailleurs saint Paul saura nous redire : « *Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est.* » (1 Co 1, 26-28) Le Royaume de Dieu n'est donc pas réservé à un corps d'élite, à des privilégiés triés sur le volet, ou au nombre de prières récitées ou de messe assistées.

Et si Dieu n'appelle pas les parfaits, les meilleurs, les plus compétents, les plus sûrs c'est pour que renoncions à ne compter que sur nos propres forces, à ne compter que sur nous-mêmes et que nous acceptions qu'un plus fort que nous, nous conduise, nous conseille, nous éclaire et nous guide. Ce plus fort, ce défenseur, c'est l'Esprit Saint, celui-là même qui reposait sur les 70 anciens choisis par Moïse et dont il est question dans la première lecture.

Ainsi, si le Royaume de Dieu n'est pas réservé à une catégorie de personnes qui auraient « tout bon » dans leur vie, même spirituelle, Jésus saura nous rappeler par contre que celui qui aura donné un verre d'eau à un petit, celui-là ne restera pas sans récompense. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jean 13, 35).

Ainsi, le critère le plus important qui nous ouvre les portes du Royaume de Dieu, c'est-à-dire qui nous fait entrer dans la vraie vie c'est la charité concrète, telle celle décrite dans l'évangile de Matthieu : donner à manger ; donner à boire ; accueillir l'étranger, visiter les malades, s'approcher des prisonniers.

Ceux qui s'engagent ainsi recevront le Royaume de Dieu en héritage. (Mt 25, 35-36) Le pape François écrit dans l'exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* : « *Il y a encore des chrétiens qui s'emploient à suivre un autre chemin : celui de la justification par leurs propres forces, celui de l'adoration de la volonté humaine et de ses propres capacités, ce qui se traduit par une autosatisfaction égocentrique et élitiste dépourvue de l'amour vrai. Cela se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment différentes : l'obsession pour la loi, la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, l'ostentation dans le soin de la liturgie, de la doctrine et du prestige de l'Église, la vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques (...) Certains chrétiens consacrent leurs énergies et leur temps à cela, au lieu de se laisser porter par l'Esprit sur le chemin de l'amour, de brûler du désir de communiquer la beauté et la joie de l'Évangile, et de chercher ceux qui sont perdus parmi ces immenses multitudes assoiffées du Christ.* » (GE 57) Ne perdons pas de vue l'essentiel au risque nous dit Jésus de devenir un objet de scandale. Il y a en effet des comportements de chrétiens qui peuvent devenir des contre témoignages. Il y a des attitudes, des paroles, des manières de faire au sein même de nos communautés paroissiales qui peuvent être des repoussoirs.

C'est bien la charité en acte, l'amour tel que Jésus le manifeste dans sa vie donnée jusqu'à mourir sur une croix qui doit motiver nos réflexions, nos décisions, nos prises de parole jusqu'à nos engagements concrets. C'est la charité concrète qui souvent passe par de petites choses, de petites attentions, de petits services qui fera de nous les vrais prophètes que le Seigneur désire tant comme nous l'entendions encore dans la première lecture. *« Ah si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes. »*

Mais si Dieu nous encourage à l'amour vrai, exigeant, passionnant et même crucifiant pour nos frères et sœurs en humanité, c'est pour que nous reconnaissons que cela est impossible en ne comptant que sur nous-mêmes et pour que nous invoquions alors l'Esprit Saint dont les fruits promis à ceux qui le prient sont la bonté, la bienveillance, l'amour et le service.

Frères et sœurs, seule une vie dans l'Esprit Saint peut nous aider à vivre pleinement notre baptême et par là-même notre mission dans le monde. Seule une communauté à l'écoute de l'Esprit Saint peut entendre la volonté du Seigneur et trouver les nouveaux chemins pour l'accomplir. C'est bien dans ce même Esprit que nous sommes encouragés à nous investir dans la démarche synodale de doyenné. Et c'est Lui que nous invoquons encore pour qu'il fasse en nous et dans la communauté paroissiale tant de choses nouvelles. Amen

Père Mickaël, curé